

## "L'Union de l'Europe occidentale est un des tournants de l'Histoire" dans La Gazette de Liège (11 juin 1955)

**Légende:** Le 11 juin 1955, le quotidien belge La Gazette de Liège se félicite de la mise en place d'une Union de l'Europe occidentale (UEO) et y voit un point de départ important dans la voie de l'unité européenne.

**Source:** La Gazette de Liège. 11.06.1955. Liège. "L'Union de l'Europe occidentale est un des tournants de l'Histoire", auteur:Champagne, Jacques , p. 1-2.

**Copyright:** (c) La Gazette de Liège

"Le(s) présent(s) article(s) est (sont) reproduit(s) avec l'autorisation de l'Editeur, tous droits réservés. Toute utilisation ultérieure doit faire l'objet d'une autorisation spécifique de la société de gestion Copiepresse info@copiepresse.be "

**URL:**

[http://www.cvce.eu/obj/l\\_union\\_de\\_l\\_europe\\_occidentale\\_est\\_un\\_des\\_tournants\\_d\\_e\\_l\\_histoire\\_dans\\_la\\_gazette\\_de\\_liege\\_11\\_juin\\_1955-fr-c4de91fo-f8ca-47bc-a770-63161de0a32f.html](http://www.cvce.eu/obj/l_union_de_l_europe_occidentale_est_un_des_tournants_d_e_l_histoire_dans_la_gazette_de_liege_11_juin_1955-fr-c4de91fo-f8ca-47bc-a770-63161de0a32f.html)



**Date de dernière mise à jour:** 11/03/2024

## L'Union de l'Europe Occidentale est un des tournants de l'histoire

*(De Jacques CHAMPAGNE, correspondant à Londres du journal « Le Parisien Libéré »)*

La création de l'Union de l'Europe Occidentale constitue un de ces rares événements qui méritent d'être appelés tournants de l'histoire, car ils marquent à la fois la fin d'une époque et le début de la suivante.

Il est indéniable que la naissance de l'U. E. O., à la suite de la ratification finale par le Sénat français fin mars, est un grand événement historique, dont l'importance n'est pas encore appréciée à son juste mérite, et dont les conséquences ne sauraient être évaluées de façon définitive à l'époque actuelle. Il est évident toutefois que les accords, qui entraînent la présence garantie de troupes anglaises et américaines sur le Continent européen pendant un demi-siècle, mettent fin à jamais à l'« isolationnisme » anglo-saxon en temps de paix, ainsi qu'aux craintes que cette attitude inspirait aux Français. En outre, l'inclusion dans le traité de l'accord sur la Sarre, et l'intégration de l'U. E. O. dans l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, ont fait disparaître la pierre d'achoppement que constituait l'amer antagonisme franco-allemand, et ceci à une époque où les souvenirs d'un passé récent sont encore présents à la mémoire des Français.

### **UNE DANGEREUSE LACUNE SE TROUVE MAINTENANT COMBLÉE.**

Ainsi donc, dix ans à peine après la fin de la guerre, l'Allemagne Occidentale est redevenue un Etat souverain, et pourra se réarmer ; mais pour la première fois, ses forces viendront s'intégrer avec celles des autres pays sous un commandement unifié, de façon à empêcher toute renaissance du militarisme nationaliste. Il existe maintenant une Armée Européenne pour la défense de l'Europe.

Ainsi donc, la constitution de l'U. E. O. comble enfin la dangereuse lacune qu'offrait le flanc de l'O. T. A. N. depuis quatre ans qu'elle existe; l'entrée en vigueur des accords aura pour effet de donner plus de mordant à l'Organisation.

Enfin — et c'est peut-être l'aspect le plus important de la situation nouvelle, la présence même de l'U. E. O. réduit à néant les espoirs que pourraient avoir eus certaines puissances agressives de réduire par la force des armes ce qui reste de l'Europe libre et démocratique, ou de semer la discorde entre les puissances occidentales pour arriver à leurs fins.

Il est vrai que l'Europe reste divisée par le Rideau de Fer, qui s'étend de la Baltique à la Mer Noire, mais c'est précisément pour cette raison que l'U. E. O. a une telle importance : sa constitution ouvre la voie aux négociations entre Orient et Occident sur la base appropriée, la seule en quoi se trouve réalisé l'idéal si souvent exprimé par Sir Winston Churchill : « travailler pour la paix en se fondant sur la force ».

### **ALLIANCE MILITAIRE.**

On a argué (et on arguera encore, sans doute) que l'U. E. O. étant essentiellement, et en elle-même, et comme partie de l'O. T. A. N., une alliance militaire, elle a un but agressif, et est dirigée contre l'Union Soviétique. Toutefois, même en faisant abstraction des clauses qui attestent du caractère purement défensif de l'U. E. O. et de l'O. T. A. N., conformément à la Charte des Nations Unies, les événements de l'histoire récente suffisent pour juger de la valeur de cette objection et expliquent à eux seuls la création de l'U. E. O.

Depuis 1939, l'Union Soviétique a annexé 467.000 kilomètres carrés de territoire ayant une population de plus de 21 millions d'âmes. Grâce à ses armées, qu'elle n'a pas démobilisées à la fin de la guerre, à la différence des autres Alliés, elle a préparé en sous-main des coups d'état dans sept pays qui sont aujourd'hui ses satellites. Par leur intermédiaire, elle a notamment fait régner la guerre civile en Grèce. Par son blocus de Berlin, l'Union Soviétique a mis l'Europe à deux doigts d'une nouvelle guerre mondiale; enfin, elle a créé le Cominform, dont l'objectif est de renverser les gouvernements libres et de fomenter la révolution dans les pays libres par l'intermédiaire de leurs communistes qui n'ont de patriotisme qu'envers Moscou. De l'autre côté du Rideau de Fer, l'Union Soviétique étend partout une domination absolue; elle exploite sans merci les petits pays communistes.

Mon propos étant ici de disposer de la fable des « objectifs agressifs de l'U. E. O. », je me suis limité volontairement aux faits ayant trait à l'Europe, et n'ai pas fait mention de l'attitude de l'Union Soviétique en matière internationale — étonnante série d'actes d'obstruction dans toutes les conférences internationales et dans les entretiens de toute sorte. Il importe toutefois de rappeler un fait sortant du cadre européen, mais qui a une importance capitale.

### **LA BOMBE ATOMIQUE.**

Pendant la période d'après-guerre, les Etats-Unis se trouvaient en présence d'une part, de l'Union Soviétique, dont on connaît l'attitude et les actes, et d'autre part, d'une Europe terriblement affaiblie. Les Etats-Unis étaient à l'époque la puissance la plus forte du monde sur le plan économique et industriel. En outre, ils étaient les seuls à posséder la bombe atomique, et les moyens de la transporter. Jamais pays n'avait joui d'une telle supériorité absolue ou relative, sur le reste du monde. Les Etats-Unis gardèrent pendant quatre ans cette suprématie.

Cependant, loin de profiter de cette situation pour subjuguier le reste du monde ou faire pression sur lui, les Etats-Unis ont consacré une partie de leur puissance économique à la restauration de l'Europe Occidentale (l'Union soviétique ayant repoussé cette offre d'assistance, et ayant enjoint à ses satellites de refuser de même). Il convient de rappeler ce fait toutes les fois qu'il est question d'« agression ».

C'est ainsi que les nations d'Europe, libres, mais faibles, inquiètes du comportement de la Russie et rassurées par celui des Etats-Unis, en sont venues à rechercher une autorité morale, ainsi qu'une certaine mesure d'unité et d'assistance. L'U. E. O. a trouvé l'assistance auprès des Etats-Unis, l'autorité morale en Angleterre, et le point de ralliement en France, grâce au rapprochement de cette dernière et de l'Allemagne.

Certes, on a tout lieu de s'attrister que par une étrange ironie du sort, l'idée d'unité européenne ait été amenée et réalisée de cette façon. L'Europe est unifiée, assurément, mais en deux tronçons strictement séparés, et par des méthodes absolument opposées : au-delà du Rideau de Fer, par la force implacable par le règne de la main de fer ; en deçà, par la pression d'événements tels que toute autre conduite eût entraîné l'écroulement économique et la sujétion à l'autre camp. Ces quelques remarques suffisent pour montrer tout ce qui reste à faire pour l'Europe dans son ensemble, sur les plans économique, politique et diplomatique. Or, ici encore, en restaurant l'équilibre européen, l'U. E. O. offre un point de départ qui permettra une exploration fructueuse de tous les autres domaines.

### **LES LEÇONS DE L'EXPERIENCE.**

Ce qui est vraiment important, c'est que pour la première fois dans l'histoire, les nations libres ont profité des leçons de l'expérience. Malgré d'extraordinaires difficultés, malgré les sacrifices imposés par une telle conduite, elles ont eu le courage et la sagesse de régler leurs différends, de s'unir et de mettre en commun leurs ressources économiques et leurs forces armées en temps de paix... quelque précaire que soit cette paix. Grâce à cette attitude, elles se sont prémunies contre les dangers d'agression dirigée contre l'une d'entre elles, et ont ainsi sauvé l'Europe entière, ainsi qu'on le verra par la suite.

Que l'Union d'Europe Occidentale ait été réalisée dans une région jouissant de la liberté la plus complète de parole et de presse, et où la démocratie est en plein essor, voilà qui est peut-être l'aspect le plus remarquable de ce succès. Puisse-t-il, en des temps plus heureux, servir de modèle pour la constitution d'une unité plus large encore !